

CAS Section Les Diablerets – Amicale des Jeudistes

RAPPORT DE COURSE B & C

Date : 18 juin 2026
Chef de course : Fritz Burgener
Titre : Pillon-Lac Retaud-Isenau-Pillon
Auteur rapport : Pierre Allenbach
Photographes : Hans Hilty (B) et Urs Gallmann (B)

Comme à son ordinaire, Fritz Burgener, chef de course avait préparé une course magnifique par la vue qu'elle offrait sur les Alpes et sur le Chablais et par son parcours pittoresque. Ayant débuté par des transports envahis d'écoliers en course d'école, le voyage d'approche s'achevait sur l'esplanade du Col du Pillon, à 1546 m. d'altitude. Content de s'extraire de la carrosserie du car et les oreilles quelques peu cassées, les Jeudistes B&C écoutèrent le descriptif de la course fait par leur chef, puis se séparèrent en 2 groupes : les « B » monteraient au Lac Retaud par le chemin des armaillis, alors que les « C » rejoindraient le même lieu par la route.

Le « Raccourci des Armaillis » est fortement marqué en son début par les racines qui encombrant le chemin, ce qui rend son ascension un peu périlleuse, mais au bout d'env. ¼ heure, succède un chemin d'alpage plus ou moins marqué et, bonheur suprême, presque entièrement à l'abri du soleil, dans la forêt. Le suivre fut donc un réel plaisir avec, par des trouées dans la canopée, des vues sublimes sur le massif des Diablerets et ses glaciers. La vue était tellement dégagée qu'on voyait même l'embouchure du Rhône dans le Léman ! Le groupe fut donc rapidement rendu au Lac Retaud.

La commune d'Ormont-Dessus comprend les villages et hameaux suivants : Col du Pillon, Rosex, Les Aviolats, les Bovets, les Diablerets et Vers-l'Eglise qui en est le chef-lieu. Relativement fermée et difficile d'accès depuis le côté sud, l'histoire de cette communauté est marquée par l'existence de nombreuses légendes qui sont à l'origine du nom « Les Diablerets » donné à l'imposant massif montagneux qui domine le village du même nom. Celui-ci s'appelait d'ailleurs jusqu'à la fin du XIX^{ème} S. « Le Plan des Isles ».

Jusqu'à cette époque, les autochtones imaginaient que les démons hantaient les cimes et se livraient à des jeux de quilles pendant la nuit... Ils attribuaient le craquement des glaciers et le gémissement des éboulements de rochers aux plaintes que les damnés et les suicidés condamnés à errer sans fin dans les couloirs et les pierriers poussaient et leurs affreux gémissements résonnaient contre les parois. Leurs corps étaient terribles à voir, les bras et les jambes usés jusqu'aux coudes et genoux par leur marche incessantes dans les cailloux pointus pour expier leurs crimes... Leur croyance était encore renforcée par les 2 éboulements catastrophiques de 1714 et 1749 sur Derborence ! C.-F. Ramuz s'en inspira dans l'écriture de son roman au retentissement mondial « Derborence ».

Le sommet des Diablerets (3210 m.) fut vaincu en 1850 et le Club Alpin construisit une cabane en 1904. L'office du tourisme ouvrit son bureau en 1869 et le train électrique Aigle-Sépey-Diablerets fut inauguré en 1914. S'ensuivit un fort développement de la station depuis 1950 qui connut son apogée avec la construction du téléphérique Pillon-Diablerets en 1964.

Alors que le glacier de Tzanfleuron se franchit aujourd'hui (presque) en pantoufles de gym, les alpinistes se partaient encordés à l'assaut du sommet depuis la cabane, chaussés de crampons, avec corde et piolet ! Quelle évolution ! Il faut dire que depuis 1884, date du début des mesures le glacier perd 1,4 m d'épaisseur par an. Depuis 2022, le col de Tzanfleuron qui émerge de la glace et le sépare du glacier du Scex, était encore recouvert par 15 m de glace en 2012 ! Pour rester dans le domaine des légendes si nombreuses dans la vallée des Ormonts, on raconte qu'un berger au cœur dur refusa son aide à une femme dans la pauvreté et qu'ainsi les pâturages fleuris qui garnissaient les pentes du col de Tzanfleuron disparurent et se transformèrent en glacier stérile...

Enfin, on peut retenir 2 mots bien vaudois du patois alors parlé dans la région des Ormonts : « pedzer » qui signifie traîner, être en retard, rester au-delà de l'heure et « pouet » qui signifie laid, pas beau, pas réussi.

Charmés par toutes ces découvertes, les Jeudistes « B » poussèrent jusqu'à Isenau où ils s'attablèrent pour leur pique-nique face à un panorama époustouflant qui allait des Alpes françaises à la Becca d'Audon, avec sa pyramide si caractéristique.

Quittant là les délices de Capoue vécues sous un arbre à l'ombre bienveillante, les Jeudistes « B » entreprirent de rejoindre le Lac Retaud où ils devaient retrouver leurs camarades des groupes « A » et « C » sur la terrasse de l'accorte auberge, pour y prendre le verre des adieux. Alors que leurs 2 camarades du « C » étaient déjà repartis pour prendre un bus plus tôt, au Col du Pillon, leurs amis du « A » venaient d'arriver après de rudes ascensions de 2 cols situés de part et d'autre de la « Palette d'Iseneau ». Tout en remerciant leurs chefs de courses pour les beaux itinéraires suivis et leurs photographes pour leurs clichés très réussis, les Jeudistes présent célébrèrent avec animation leurs adieux, avant de s'en retourner prendre leur car au col du Pillon.

Belle excursion à refaire !

P. Allenbach

Cliquer sur les ci-dessous pour voir l'album-photos en diaporama ou vue par vue,
(Si aucune légende ne s'affiche, cliquer sur « i » en haut, à droite de l'écran)

2026.06.18–Pillon-Iseneau Gr B, photos H. Hilty : <https://photos.app.goo.gl/NGPajUetcCm6MKsz5>

2026.06.18–Pillon-Lac Retaud Gr C, photos U. Gallmann : <https://photos.app.goo.gl/TB3Bn4E3BYReWDWG6>

... puis découvrez la carte du parcours,

2026.06.18 - Parcours Gr B & C, Pillon – Lac Retaud-Iseneau : <https://schweizmobil.ch/fr/tour/2087593117>



Le lac Retaud dans toute sa splendeur avec le massif des Diablerets en toile de fond (photo U. Gallmann)